

La classe ouvrière doit effectuer tous ces bouleversements dans tous les domaines, politiques, économiques et sociaux, pour réaliser son but de classe, à savoir la domination de son propre travail et des produits de celui-ci. Son programme est-il valable ?

En commençant à le réaliser, c'est-à-dire en rendant les entreprises autonomes, la classe ouvrière crée les conditions nécessaires pour adapter la production aux besoins, supprimer le gaspillage des surplus économiques, exploiter les facteurs intensifs de la croissance économique. La technocratie en ferait autant. Mais le but de la production pour la classe ouvrière est la consommation sur la base sociale la plus large et non pas la consommation luxueuse des couches privilégiées. C'est pourquoi, la domination de la classe ouvrière sur la production assure de la façon la plus radicale le dépassement de la contradiction économique principale qui freine aujourd'hui le développement économique et social : la contradiction entre le potentiel productif développé et le bas niveau de la consommation sociale. Par conséquent, les rapports de production fondés sur la démocratie ouvrière ouvrent les perspectives les plus larges au développement de l'économie et de la société.

Par leur intérêt de classe spécifique, les ouvriers représentent en même temps les intérêts économiques de la masse des salariés mal payés et de la petite et moyenne paysannerie, c'est-à-dire de la majorité écrasante de la population rurale et urbaine.

L'esclavage de la classe ouvrière est la source principale de l'esclavage des autres classes et couches sociales ; en se libérant elle-même, la classe ouvrière libère la société tout entière.

Pour se libérer, elle doit supprimer la police politique, et ce faisant, elle libère toute la société de la dictature et de la peur ;

— Elle doit supprimer l'armée régulière, et ce faisant elle libère le soldat de l'abrutissement de la vie de caserne ;

— Elle doit instaurer la pluralité des partis, et ce faisant, elle donne la liberté politique à la société tout entière ;

— Elle doit liquider la censure préventive, introduire une liberté totale de la presse, de la création scientifique et culturelle, de la création et propagation des divers courants de la pensée sociale ; ce faisant, elle libère l'écrivain, l'artiste, le journaliste et crée les conditions dans lesquelles l'intelligentsia pourra réaliser, de la façon la plus large, la fonction sociale qui est la sienne ;

— Elle doit soumettre l'appareil administratif à un contrôle constant et à une dépendance permanente de ses organisations démocratiques, c'est-à-dire changer les rapports qui existent à présent à l'intérieur de cet appareil ; ce faisant, elle libère le simple fonctionnaire de la dépendance féodale et humiliante de la hiérarchie bureaucratique ;

— Elle doit assurer à la paysannerie le contrôle sur sa production, l'autonomie économique, sociale et politique ; ce faisant, elle fait passer les paysans de l'état d'éternels sujets impuissants soumis à tous les pouvoirs, à celui de citoyens actifs, organisés et participant aux décisions qui fixent les conditions de sa vie et de son travail.

Dans le processus de production, l'ouvrier occupe la place la plus ingrate. C'est pourquoi la classe ouvrière, plus que toute autre classe de la société, a besoin de la démocratie : tout renoncement